

# UQAR-information

HEBDOMADAIRE DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

ISSN 0711-2254

15<sup>e</sup> année, numéro 10

Mardi, 8 novembre 1983

## Alice Parizeau reçoit la médaille de l'UQAR

Pour sa généreuse contribution aux droits de la personne et à la littérature, l'écrivaine Alice Parizeau vient de recevoir la médaille de l'Université du Québec à Rimouski. Cette médaille est une distinction décernée à une personne en reconnaissance de sa contribution remarquable au développement d'un secteur lié à l'une des missions principales de l'Université, en l'occurrence ici la littérature et son enseignement.



Alice Parizeau est la deuxième personne à recevoir cet hommage, la première étant Anne-Marie Roy, une Ursuline qui a consacré sa vie à l'enseignement. Les personnes susceptibles de recevoir ce témoignage peuvent être du milieu universitaire lui-même ou du monde extérieur à l'Université, que ce soit du milieu régional ou national. Tout membre de la communauté universitaire peut soumettre une candidature à l'approbation du Conseil d'administration de l'UQAR.

(suite à la page 2)

## Baisse du nombre d'étudiants (es) à temps complet

Les statistiques sont maintenant officielles. Le nombre d'étudiants(es) à temps complet à l'UQAR, pour la session d'automne 1983, a diminué. Heureusement, une hausse du nombre d'étudiants(es) à temps partiel et la stabilité de la clientèle aux études graduées permet une certaine compensation. Néanmoins, juge le registraire de l'UQAR, Réal Giguère, la situation est sérieuse et il faudra étudier le problème avec soin.

### Quelques chiffres

Pour l'automne 1983, 1 369 étudiants(es) à temps complet (dont 55 aux 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles, maîtrise et doctorat) se sont inscrits(es) à l'UQAR, comparativement à 1 560 à l'automne 1982, la plus grosse session jamais atteinte.

Sur les 1 314 étudiants(es) de premier cycle à temps complet, cette année, on en compte 379 nouveaux et 935 anciens. Considérant qu'il y avait 1 466 étudiants(es) à temps complet au 1<sup>er</sup> cycle, l'hiver dernier, c'est donc dire que 531 personnes ne sont plus à l'Université cette année: 360 ont été diplômées, 95 sont parties et 76 ont changé du temps complet au temps partiel. Les 379 nouveaux(elles) étudiants(es) n'ont pas comblé le départ de 531 personnes, d'où la baisse. (suite à la page 3)

(suite de la page 1)

## ALICE PARIZEAU

En recevant son prix, madame Parizeau a témoigné en faveur de l'importance des mots pour une société. Selon elle, les mots sont importants parce qu'ils permettent un contact avec l'opinion publique. Elle a ainsi déploré l'impossibilité de dire franchement les mots dans les pays de l'Est, là où règnent "le silence, le grand froid, la langue de bois". Les mots sont importants aussi parce qu'ils cultivent le souvenir du passé, l'histoire. Et enfin, parce que les écrivains, avec les outils que sont les mots, ont un rôle social à jouer. "L'oeuvre romancée permet, un peu comme le journalisme, de provoquer une prise de conscience, un réveil".

### Une vie très active

Née en 1930 à Luniniec, petit village de la Pologne, Alicja Poznanska (Parizeau) passe son enfance à Cracovie où elle fait ses études primaires. Déjà, elle remporte un premier prix aux concours littéraires des écoles secondaires.

Dès son jeune âge, Alice devient agent de liaison durant la seconde guerre mondiale et quelque temps après, suivant l'insurrection de Varsovie, elle est emprisonnée dans les camps de concentration allemands. À sa libération, elle reçoit la Croix de fer pour son courage et sa bravoure face à l'ennemi.

Au milieu des années '40, elle se rend à Paris afin de poursuivre ses études dans différentes disciplines. Celle des lettres où l'on remarque les talents de la jeune étudiante, celle des sciences politiques où elle obtient un certificat, et en droit, avec l'obtention de la licence.

Quelque temps après, un dénommé Poznanski, actuaire au Québec, la convainc de faire un voyage au Canada. Elle accepte, s'installe définitivement au pays et fait la connaissance de Jacques Parizeau, homme connu aujourd'hui dans le milieu politique. Mademoiselle Poznanska devient alors madame Parizeau en 1956 et elle donnera naissance à deux enfants, Bernard et Isabelle.

Déjà, à ce moment, elle se fait remarquer à plusieurs titres: romancière, auteur d'essais littéraires, officier en réhabilitation à la ville de Montréal. On la connaît aussi comme journaliste, par ses écrits à Châtelaine, à Cité libre, à la Presse ainsi qu'à Macleans. Comme rédactrice de textes à Radio-Canada, elle étend son champ d'action en participant au Théâtre de poche, aux émissions de Jacques Hébert et de Madeleine Gérôme, à Femmes d'aujourd'hui.

En 1970, Alice Parizeau dirige les stagiaires étrangers au département de criminologie de l'Université de Montréal et en 1972, elle est nommée secrétaire générale du Centre international de criminologie comparée.

Il est alors facile de constater le vaste éventail de connaissance que possède cette femme pour évoluer dans ces nombreux domaines.

Depuis quelque temps, Alice Parizeau se fait davantage apprécier par ses nombreuses oeuvres de littérature. Avec cette aisance remarquable et cette habileté littéraire, elle adopte différents genres tels l'essai, le reportage, le roman, qui s'orientent vers une diversité surprenante de sujets. Parmi ses oeuvres, elle dépeint l'histoire de la Pologne, son pays d'origine, dont le tableau d'un réalisme convaincant dévoile les dessous de ce pays meurtri mais combatif.

Elle traite aussi avec beaucoup d'adresse de la politique, des droits de l'enfance, de l'adolescence et d'autres sujets très diversifiés.

On peut lire parmi ses ouvrages, des études concernant la criminalité et la délinquance juvénile dans différents pays.

Elle excelle également dans l'art romanesque. Ses nombreux romans, tels *Survivre, Rue Sherbrooke ouest, Les militants*, etc., sont bien accueillis par la critique et peuvent se caractériser par ces mots d'Odette Leroux: "Madame Parizeau a l'art des scènes courtes mais significatives... des pages savoureuses, émouvantes et pénibles sur les difficultés de s'intégrer à un nouveau milieu".

D'ailleurs, Alice Parizeau recevait l'an dernier le premier prix de l'ADELF (l'Association des écrivains de la langue française) pour son magnifique volume *Les lilas fleurissent à Varsovie*. Ce roman a valu à son auteur un prix littéraire mais lui a interdit son entrée en Pologne, son pays natal où elle retournerait chaque année depuis plus de vingt ans. Cette interdiction de pénétrer dans son pays prouve en fait la crédibilité et la vérité de son roman.

L'Université du Québec à Rimouski lui décerne donc la médaille de l'Université.

## Résultats des élections

Ce sont tous des étudiants(es) du module d'Administration qui occuperont les trois postes réservés aux étudiants(es) de premier cycle à la Commission des études, ainsi que les deux postes au Conseil d'administration de l'UQAR.

En effet, Maurice Laplante et Michel Parent, ont été élus au Conseil d'administration de l'UQAR pendant que Johanne Gauthier, Guy Gendreau et Charles Lévesque, ont été élus à la Commission des études lors des élections du 26 octobre dernier.

Pourquoi tous des étudiants(es) en administration: est-ce le résultat de la propension des gens en administration pour ce genre de comités décisionnels ou le fruit d'une vaste organisation d'appui? La question est lancée!

(voir page 4)

## LA SEMAINE DES SCIENCES

La science... au coeur de la vie. C'est là le thème de la Semaine des sciences, qui se déroule cette semaine, dans tout le Québec.

En ce qui concerne l'Université, différentes activités sont prévues. D'abord, tout au cours de la semaine, des directeurs d'unité de recherche de l'UQAR expliqueront leurs activités dans différents médias.

Lundi soir, à 19 h 30, derrière l'Université, le Club d'astronomie de l'UQAR invite la population en général à une soirée d'observation. En cas de temps non propice, la soirée sera reportée au lendemain.

Enfin, à tous les jours à 12 h, au local F-210 (l'amphithéâtre), des films seront présentés gratuitement. Il s'agit d'une activité organisée par Ciné-UQAR.

Lundi 7 novembre: 1. Les énergies douces  
2. Bouffe-pétrole

Mardi: 1. Si cette planète vous tient à coeur  
2. La folie furieuse

Mercredi: Les cavernes de Castleguard

Jeudi: 1. La couleur optique  
2. Herzberg

Vendredi: Hydro-électricité

## COLLOQUE SUR LA BOURSE ET LE PLACEMENT

Le samedi 12 novembre, se tiendra à l'UQAR un colloque traitant de la bourse et du placement. Ce colloque est organisé par l'Ordre des ingénieurs en collaboration avec l'UQAR et le Centre d'assistance aux moyennes et petites entreprises (CAMPE). Le programme est le suivant:

9 h: Inscription

9 h 30 à 10 h 30: Film: Initiation à la Bourse, fourni par la Commission des valeurs mobilières

10 h 45 à 11 h 45: Conférence: La position du spéculateur, par Richard-Marc Lacasse, professeur à l'UQAR

11 h 45 à 14 h: Cocktail et dîner-causerie: Pierre Lortie, président de la Bourse de Montréal, fera une allocution

14 h à 15 h: Conférence: L'épargne personnelle, par Claude Chiasson, journaliste au journal les Affaires

15 h 15 à 16 h 15: Conférence: Les abris fiscaux, par Pierre Brunet, comptable agréé chez Samson, Bélair & Associés de Rimouski

Le coût d'inscription: 25 \$/personne (incluant le dîner). Pour vous inscrire, téléphonez au 724-1569 ou venez chercher votre billet au local C-320 de l'UQAR.

(suite de la page 1)  
BAISSE...

### Raisons

Pourquoi cette baisse?

"D'abord, explique Réal Giguère, à la session d'automne 1980, nous avons eu une très grosse augmentation de clientèle, avec 20% de plus, passant de 1 185 à 1 430 étudiants(es) à temps complet. Trois ans plus tard, en mai 1983, une bonne partie de ces étudiants obtiennent leur diplôme et quittent l'Université. Nous avons donc cette année décerné un plus grand nombre de diplômes qu'habituellement. Donc, beaucoup de départs à combler.

"Deuxièmement, nos principaux programmes, pour le temps complet, ont connu une baisse de popularité. Les baccalauréats en administration, en adaptation scolaire, en préscolaire et élémentaire et en géographie ont subi des baisses notables, tout comme les études françaises et le certificat en nursing,

dans une moindre mesure. La seule hausse à souligner est au certificat en administration. Tenant compte d'une baisse dans les domaines où nous avons normalement le plus de clientèle, l'éducation et l'administration, il est difficile, avec les programmes à petites clientèles, de compenser pour la diminution des plus gros.

"Enfin, beaucoup d'étudiants (es) cette année ont fait des demandes d'admission dans plus d'une université. En ce qui nous concerne, le pourcentage d'inscriptions, par rapport au nombre de demandes d'admission, a diminué. Nous avons eu presque autant de demandes que l'an dernier, mais une certaine d'inscriptions de moins. Nos prévisions d'une clientèle à temps complet de même nombre que l'année passée ont donc subi une baisse."

Par ailleurs, aux études supérieures, le nombre d'étudiants(es) se maintient, mais la proportion de ceux qui sont, soit en période de rédaction de mémoire, soit à temps partiel, est plus élevée que l'an dernier. La

légère baisse de nouveaux (elles) étudiants(es) dans certains programmes est donc préoccupante, selon le registraire.

Pour ce qui est du temps partiel, le nombre d'étudiants (es) passe de 2 837 (automne 1982) à 3 182 (automne 1983). Le domaine des sciences de la santé (baccalauréat et certificat en nursing) a connu une forte augmentation. Signalons aussi une augmentation en administration, aux certificats en sciences religieuses, en gestion des ressources humaines et en éducation (programme individuel). Le nouveau certificat en informatique, avec 137 inscriptions, compte aussi beaucoup dans cette hausse pour le temps partiel. Le certificat en animation des petits groupes, après des succès étonnants ces dernières années, a connu une baisse cette fois-ci.

Si on additionne les étudiants(es) à temps complet et ceux à temps partiel, le nombre de personnes qui étudient à l'UQAR a augmenté de plus de 150.



# Opinion

Monsieur Jean-Hugues Rioux, directeur  
Module d'administration  
Université du Québec  
Rimouski

Monsieur,

Par la présente, je voudrais vous faire part de mes commentaires concernant votre intervention dans le déroulement des élections tenues mercredi 26 octobre dernier. Ces élections, comme on le sait, permettaient aux étudiants(es) d'élire leurs représentants à la Commission des études et au Conseil d'administration de notre Université.

Lors de la tenue de ces élections, il fut porté à ma connaissance l'existence d'une missive signée par vous-même en tant que directeur de module. Cette missive demandait aux étudiants(es) de votre module ("nous vous demandons") d'aller voter pour leur consœur et leurs confrères qui se présentaient alors aux postes à combler; elle indiquait clairement pour qui les étudiants(es) devaient voter ("vous avez donc à voter pour..."); de plus elle laissait entendre que le vote alors demandé serait vu comme un geste de collaboration ("je vous remercie à l'avance de votre bonne collaboration").

Permettez que je vous fasse part de ma profonde indignation face à une telle attitude de votre part.

Dans un premier temps, je ne vous reconnais pas le droit d'intervenir officiellement dans les affaires étudiantes.

Les postes dévolus aux étudiants(es), à la Commission des études comme au Conseil d'administration, leur sont réservés à titre individuel. C'est en tant qu'étudiants(es) libres de toute attache à une quelconque structure universitaire que nous pouvons siéger à ces instances. Quand nous élisons des étudiants(es) à ces postes, nous entendons implicitement qu'ils représentent l'ensemble de la communauté étudiante, c'est là un aspect de leur responsabilité. Ce n'est donc pas en tant que membre d'un module donné que les étudiants(es) siègent à ces instances; sur l'ensemble de ces aspects, votre communiqué peut-il se qualifier de transparent? Je crains que le soutien officiel que vous avez apporté en tant que directeur de module aux candidats(es) issus(es) de votre module ne leur impose, maintenant qu'ils sont élus(es), un carcan lourd à porter. Ne risquent-ils pas de se sentir tributaires du soutien officiel que vous leur avez accordé? Dans ce sens, le geste que vous avez posé ne porte-t-il pas directement atteinte à leur liberté individuelle?

De plus, le simple fait de demander à des étudiants(es) d'aller voter pour certains candidats(es) (ce qui signifie l'exclusion de d'autres candidats(es), m'apparaît une attaque sérieuse aux droits et libertés des étudiants(es). Le vote doit permettre l'expression du libre choix de l'individu et nous devons favoriser l'exercice de ce

libre choix. Les étudiants(es) de votre module étaient certainement capables de décider par eux-mêmes pour qui voter, ils n'avaient donc pas besoin que vous leur dictiez les choix qu'ils devaient faire. En tant qu'éducateur, (j'imagine que c'est au départ à ce titre que vous œuvrez à l'Université), je me serais plutôt attendu à ce que vous invitiez vos étudiants(es) à voter librement "en leur âme et conscience" pour les candidats(es) de leur choix, que ces candidats(es) soient ou non issus(es) de votre module.

De plus, le dépôt de votre publicité sur la table même du scrutin, m'apparaît une pratique inacceptable qu'il convient de dénoncer avec force.

Par ailleurs, comme l'Université n'assure pas de soutien financier et technique à chacun des candidats(es) en lice pour couvrir ses frais de campagne, il m'apparaît injuste que vous ayez utilisé les ressources de l'Université au profit des candidats(es) que vous privilégiez. J'entends par "ressources", l'usage d'un ou d'une secrétaire, les services d'impression et la quantité de papier (à en-tête officiel de l'Université, s.v.p.) qui vous fut nécessaire pour réaliser votre publicité. Si vous, vous pouviez disposer d'un budget électoral, considérant l'esprit d'équité qui doit animer tout éducateur, je me serais plutôt attendue à ce que vous le partagiez avec tous les candidats(es) en lice.

Je vous redis mon indignation et je suis profondément désolée de constater avec quelle outrecuidance vous avez posé un geste qui me semble porter atteinte aux droits et libertés des étudiants(es).

Une ex-candidate à la Commission des études,  
Marièle Cantin

## Réplique

Madame Marièle Cantin  
Étudiante

Madame Cantin,

En réponse à votre lettre du 31 octobre 1983, je peux vous dire que je comprends votre déception et je la considère tout à fait naturelle. Par contre, j'analyse différemment la situation même si je ne veux pas en faire une polémique.

Dans votre lettre, vous ne me reconnaissez pas le droit d'intervenir officiellement dans les affaires étudiantes. Je ne connais pas votre définition des termes employés; mais concernant les responsabilités de directeur de module, le règlement UQAR-5 de notre Université précise: "Le directeur de module est responsable de l'animation de son module".

Personnellement, je vais conserver votre lettre comme un témoignage sur la qualité de mon travail comme directeur du module administration. Elle souligne très bien

(suite à la page 5)

KIOSQUE: GŪTEZ ET "SANTĒ" VOTRE PLAISIR

C'est quoi? Des alternatives en alimentation et en santĒ. Groupes ressources: la CoopĒrative d'aliments naturels ALINA et l'Ēveil du Verseau.

L'Ēveil du Verseau vous donnera de l'information sur diverses approches en auto-santĒ (yoga, massage, soin par les plantes, rĕflexologie, croissance par les rĕves, polaritĕ, croissance personnelle et dĕveloppement personnel).

La CoopĒrative ALINA, par le biais de ses produits, vous propose des idĕes simples, originales et peu coŭteuses de vous alimenter sainelement.

OŪ: Ā l'Atrium de l'UQAR. QUAND: les 9 et 10 novembre 1983. Heure: 9 h 30 Ā 16 h 30.

## Avis aux ĕtudiants(es)

Les ĕtudiants(es) en administration sont invitĕs(es) par le comitĕ des Comptables agrĕĕs de la rĕgion Ā participer Ā une sĕance d'information et d'ĕchange sur la profession de comptable agrĕĕ et ses conditions d'accĕs. Plusieurs comptables agrĕĕs de la rĕgion seront ĕgalement Ā votre disposition pour discussions informelles. Cette activitĕ se dĕroulera le mardi 8 novembre prochain au local C-106 (Salon du personnel) de 17 h 30 Ā 18 h 30. Il y aura un buffet qui sera servi sur place. Votre participation sera apprĕciĕe.

## Clĕment Ratelle Ā l'UQAR

Clĕment Ratelle est un auteur compositeur interprĕte ayant Ā son actif 2 microsillons et plus de 7 ans de tournĕe Ā travers le Canada, la France, la Suisse, la Belgique et les Ētats-Unis. Il a ĕtĕ boursier du ministĕre des Affaires culturelles Ā plusieurs reprises pour reprĕsenter le Quĕbec lors des festivals Ā l'ĕtranger.

Ces chansons sont comme des tableaux, qui se transforment en miroirs lorsqu'on y regarde de plus prĕs. La musique habille les textes que la satire et la poĕsie colorent.

Cet automne, Clĕment Ratelle donnera plus de 50 concerts Ā travers le Quĕbec et le Canada.

Au Salon ĕtudiant de l'UQAR le mercredi 9 novembre 1983, Ā 21 h. C'est gratuit!

## Hall ou atrium ?

Certains membres de la communautĕ universitaire proposent d'appeler "atrium" la "grande salle oŭ l'on a d'abord accĕs" quand on entre Ā l'UQAR par la nouvelle entrĕe principale. C'est plutŕt le mot "hall" (prononcĕ [ol] comme dans "pŕle") qu'il faudrait employer. En effet, pour "hall", le Petit Robert donne: "(1672, rĕpandu vers 1868) Grande salle oŭ l'on a d'abord accĕs, dans les ĕdifices publics ou les grandes maisons particuliĕres".

Le mot "atrium", si l'on tient Ā ce latinisme pas peu pompeux(!) pourrait Ā la rigueur dĕsigner la "cour intĕrieure". On pourrait aussi utiliser le mot "patio", que le Petit Robert dĕfinit comme suit: "cour intĕrieure Ā ciel ouvert d'une maison espagnole ou de style espagnol".

Si le mot "patio" fait trop espagnol, on peut fort bien s'en tenir au syntagme "cour intĕrieure". Pourquoi faudrait-il demander au latin, Ā l'espagnol ou Ā l'anglais ce qui se trouve dĕjĀ en "nostre vulgaire"?

Ceux qui craignent les anglicismes peuvent parler en paix: "hall" vient de l'anglais mais c'est un mot bien franĕais. On prononcera [ol] (comme dans "pŕle", selon Robert) ou [ɔl] (comme dans "bol", selon moi). Mais on ne doit faire entendre aucune aspiration. La lettre <h> indique simplement qu'on ne doit pas faire de liaison: le hall et non l'hall.

Guy Simard

(suite de la page 4)

### REPLIQUE

ma volontĕ et le travail constant que j'accomplis pour appuyer les ĕtudiants de mon module et pour promouvoir leurs grandes qualitĕs.

Dans votre lettre, vous faites peu de cas de l'ensemble des ĕtudiants, de leur sens critique et de leur jugement. Je ne crois pas qu'une simple missive de ma part Ā faible tirage puisse altĕrer l'opinion de plus de 1 500 ĕtudiants Ā temps complet.

Quant aux candidats(es) issus(es) de mon module, vous auriez tout avantage Ā les connaĭtre. Vous pourriez plus adĕquatement juger de leur honnĕtetĕ intellectuel et de leur volontĕ de reprĕsenter l'ensemble des ĕtudiants de l'UQAR.

Bien Ā vous,

Jean-Hugues Rioux, directeur  
Module administration

Une pĕtition circule prĕsentement pour l'obtention d'un cabinet d'aisance au 4e ĕtage. Ceux et celles que la cause intĕresse sont priĕs(es) de se prĕsenter au bureau de Gisĕle Labbĕ, D-402-3, pour signer la pĕtition.



L'équipe de badminton de l'UQAR est composée cette année de: première rangée, Richard Saint-Louis, Michel Dumais, Alain Fortin, Marcel Babin; deuxième rangée, Denis Gauvreau, Sylvain Saint-Laurent, José Arsenaault, Carolle Girouard, Chantale Grenier et Johanne. N'apparaissent pas sur la photo: Diane Parisé, Suzie Saint-Jean, Denis Trudelle (entraîneur), Josée Rousseau et Maryse Vaillancourt.

## Conférences

William F. Pinar, directeur du département du curriculum au Graduate School of Education and Human Development, à l'Université de Rochester (N.Y.), donnera une conférence à l'amphithéâtre de l'UQAR (F-210) sur "le curriculum en tant que prise de conscience des rôles sexuels: quelques notes sur la reproduction, les résistances et les relations masculines". Le tout se déroule à compter de 20 h, le jeudi 10 novembre. La conférence sera donnée en anglais; la traduction française du texte de la conférence sera disponible sur place.

À l'Université Laval, les 11, 12 et 13 novembre prochains, aura lieu un colloque sur "l'étudiant(e) universitaire à l'heure de l'informatique". On y parlera des enjeux sociaux, de la formation académique et des technologies de pointe. Il en coûte 10 \$ pour s'inscrire. Plus de renseignements au local D-108.

Jean Ferron, professeur de biologie à l'UQAR, sera le conférencier invité lors du 8e colloque annuel de la Société québécoise pour l'étude du comportement, qui aura lieu à l'Université McGill, à Montréal, les 18, 19 et 20 novembre prochains.

### Raquetball

2,50 \$ pour 2 personnes incluant les services et une heure de jeu. Les heures disponibles pour l'Université sont:  
 lundi: 12 h, 16 h 30, 21 h 30  
 mardi: 12 h, 16 h 30  
 mercredi: 12 h, 16 h 30, 21 h 30  
 jeudi: 12 h, 16 h 30  
 vendredi: 12 h, 16 h 30  
 samedi: 9 h 30, 10 h 30  
 dimanche: 13 h 30, 15 h

Il faut avoir sa carte de membre du SAPS ou sa carte d'étudiant(e) à temps complet pour profiter de ces heures de raquetball. Réservation au local E-105 (il reste quelques terrains pour cette semaine).



La Fondation Girardin-Vaillancourt remettait dernièrement à cinq étudiants(es) de l'UQAR une bourse d'études de 500 \$ chacune, afin d'encourager ceux-ci à poursuivre leur études. De gauche à droite sur la photo, on reconnaît le recteur de l'UQAR, Guy Massicotte; Harvey Burke (de Rimouski), Rachel Poirier (de Rimouski) et Kathleen Beaulieu (Les Boules), tous trois étudiants en éducation préscolaire et primaire; Anne Chénard (Rimouski-Est), étudiante en histoire; et Monique Vézina-Parent, présidente de la Fédération des Caisses populaires Desjardins du Bas-Saint-Laurent et de la Fondation Girardin-Vaillancourt. La cinquième boursière, qui n'apparaît pas sur la photo, est Maryse Vaillancourt, de Matane.

## Anniversaires

12 novembre: Jacques D'Astous, bureau régional de Matane;

13 " Jules Bouchard, département des Sc. de l'administration.

UQAR information Hebdomadaire de l'Université du Québec à Rimouski

Direction et Publication: Service des relations publiques et de l'information - Local D-305 - Tél.: 724-1425

Rédaction: Marlo Bélanger, Marlette Parent

Montage: Richard Fournier

Dactylographie: Simone Fortin

Impression: Service de l'imprimerie

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec